

# RECENSEMENT DES GRANDS CORMORANS NICHEURS EN CÔTES-D'ARMOR ANNÉES 2014 ET 2015

Yann FÉVRIER<sup>1</sup>, Sandy GARANDEAU<sup>1</sup>, Armel DENIAU<sup>2</sup>

Pascal PROVOST<sup>2</sup>, Franck DELISLE<sup>3</sup>

Le Grand Cormoran est longtemps resté une espèce nicheuse peu abondante sur le littoral français, connaissant des phases d'expansion puis de déclin, allant même jusqu'à disparaître de Bretagne au début du XX<sup>e</sup> siècle, avant de connaître une large expansion démographique et géographique à la suite de sa protection (Cadiou *et al.*, 2004). C'est aussi dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle que se mettent en place des suivis plus précis des colonies. En Côtes-d'Armor, les premiers couples sont notés en 1980 sur l'îlot du Verdelet en baie de Saint-Brieuc puis le secteur de Bréhat est occupé au moins à partir de 1987-1988 (Cadiou *et al.*, 2004). A l'échelle départementale, la tendance est à la hausse sur la période 1979-2011, même si la dernière décennie a vu une stabilisation de la population, le chiffre retenu pour l'enquête nationale 2009-2012

ne prenant pas en compte la totalité des couples nicheurs de la ZPS Trégor-Goëlo notamment (Février *et al.*, 2014). A l'heure actuelle, plusieurs secteurs toujours strictement littoraux accueillent des colonies : le secteur ouest-Trégor, traditionnellement suivi par la Ligue pour la Protection des Oiseaux, le secteur du Trégor-Goëlo suivi par le GEOCA et l'îlot du Verdelet (Plé-neuf-Val-André) suivi par VivArmor Nature (GEOCA, 2014a). En 2014, l'Observatoire des Oiseaux marins et côtiers de la sous-région marine Manche-Mer du Nord mis en place par l'Agence des Aires Marines Protégées a bénéficié du soutien financier du projet PANACHE (Protected Area Network Across the Channel Ecosystem) pour développer la connaissance sur plusieurs thématiques. Parmi les suivis jugés prioritaires, celui des Grands Cormorans nicheurs s'est inspiré des suivis existant

1. Groupe d'Etudes Ornithologiques des Côtes-d'Armor

2. Ligue pour la Protection des Oiseaux / Réserve Naturelle Nationale des Sept-Îles

3. VivArmor Nature

et des résultats pertinents apportés, tels que les suivis de production en jeunes (GEOCA, 2014b). En 2015, un recensement national des colonies nicheuses de Grand Cormoran a également été conduit et, dans ce cadre, les différents sites ont été une nouvelle fois prospectés avec toutefois moins de précision qu'en 2014. Sont donc présentés ici les résultats de ces deux années de suivi et les éléments nouveaux concernant la population départementale.

### Recensements des colonies

Les sites de reproduction des Grands Cormorans s'étendent potentiellement sur l'ensemble de la zone côtière. La nidification en haut des plateaux rocheux permet généralement une bonne détectabilité en bateau ou depuis la côte. L'ensemble du littoral est généralement prospecté au moins une fois en début de saison. Un focus particulier est conduit sur les sites historiques de reproduction : îlots de l'ouest-Trégor, archipel de Bréhat, îlot du Verdelet. La Zone de Protection Spéciale Trégor-Goëlo se caractérise, elle, par

un réseau complexe et diversifié d'entités rocheuses et d'archipels. Pour faciliter la localisation des colonies, un système nominatif a été défini par le GEOCA à partir des sous-secteurs OROM (Observatoire Régional des Oiseaux Marins) définis à l'échelle régionale. Ainsi, la ZPS est divisée en différents secteurs et sous-secteurs et les îlots sont ensuite identifiés individuellement à l'aide d'un code reprenant les numéros de ces sous-secteurs, ce qui permet d'identifier aisément les sites colonisés d'une année à l'autre.

L'accès aux zones de reproduction s'est généralement effectué avec une embarcation. Le suivi s'est ensuite opéré selon les secteurs, depuis le bateau ou en débarquant sur le site ou un îlot voisin. Les personnes intervenant pour ces suivis avaient, pour la plupart, déjà participé à des suivis de nidification d'oiseaux marins et connaissaient les secteurs de reproduction en question. Les sorties démarrent tôt en saison car l'espèce niche précocement. Les mois de mars et avril sont souvent les plus pertinents pour effectuer un recensement. Le suivi de la production en



*Colonie de Grands Cormorans (Trois-Îles) (Marc RAPILLIARD)*



*Colonie de Grands Cormorans (Trois-Îles) (Marc RAPILLIARD)*

jeunes nécessite ensuite des visites régulières jusqu'en juin au moins. En 2014, lors du premier passage réalisé le 18 avril dans l'archipel de Bréhat, de nombreux adultes étaient en position d'incubation et des familles avec de gros jeunes étaient déjà observées. Le 29 avril, de nombreux jeunes étaient observés à différents stades (oisillons, poussins moyens et gros jeunes). Le 5 mai, certains jeunes étaient envolés. Le 14 mai, beaucoup de jeunes étaient déjà envolés et formaient des reposoirs sur d'autres îlots proches. À partir du 19 juin, plus aucun poussin n'était présent sur site, seuls quelques jeunes volants étaient encore présents.

Le dénombrement des effectifs reproducteurs s'effectue via la méthode préconisée par le GISOM (Groupement d'Intérêt Scientifique pour les Oiseaux Marins) consistant à comptabiliser le nombre d'adultes en position d'incubation et ainsi estimer le nombre de NAO (Nids Apparemment Occupés). Sur les colonies denses, des photographies prises depuis différents points de vue permettent parfois de compléter les observations.

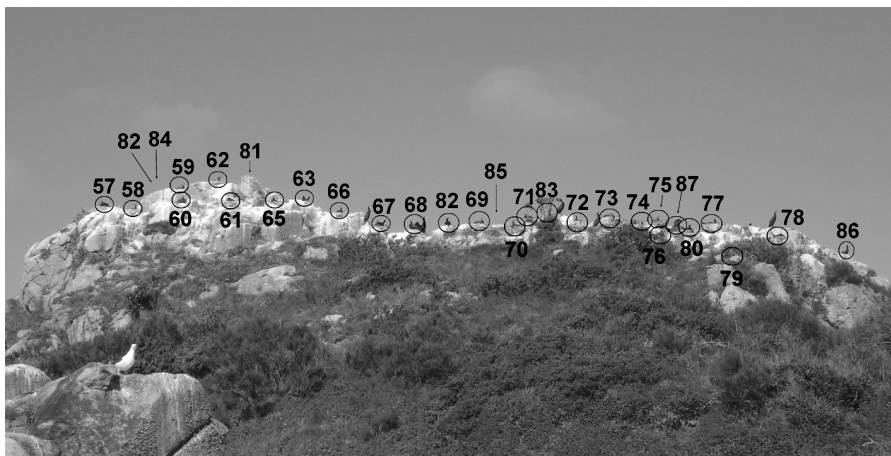
## Résultats

En 2014 et 2015, une dizaine de sites ont été colonisés par des Grands Cormorans nicheurs en Côtes-d'Armor, tous situés sur des îlots marins (tab. 1 & fig. 1). Les prospections sur les autres secteurs n'ont pas fourni d'indice de reproduction malgré la présence d'oiseaux en reposoirs ou en alimentation. Deux sites de l'archipel de Bréhat n'ont abrité, chacun, que deux nicheurs isolés en 2014. En revanche des colonies plus importantes ont été recensées en Trégor ouest, dans l'archipel de Bréhat et sur l'îlot du Verdelet (tab. 1). En 2015, une nouvelle colonie a été recensée sur l'île Gouétanec (Pleumeur-Bodou) mais semble a priori occupée depuis plusieurs années déjà (informations du Club Nautique de Trégastel) (fig. 1). Des indices possibles ont également été signalés en 2015 autour du Grand Mez Goëlo (Plouézec) avec des adultes a priori cantonnés en début de saison sans pouvoir apporter de preuve de reproduction.

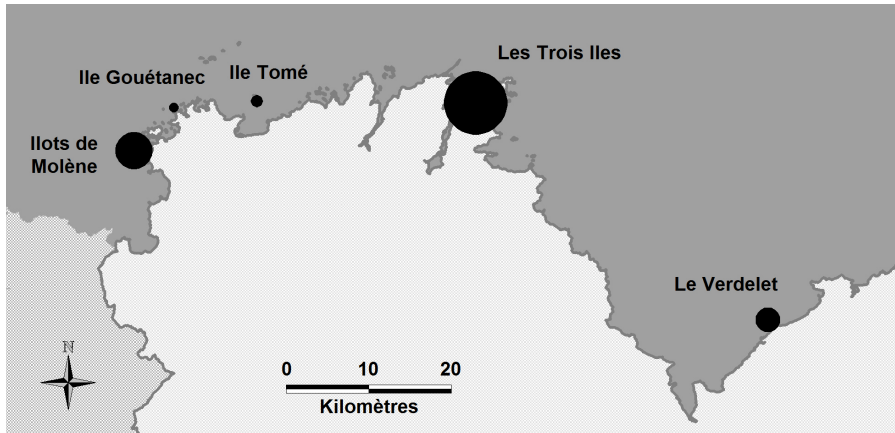
Au total, le département comptait 185 couples nicheurs de Grand Cormoran en

Sites		Zone OROM	Zone GEOCA	Nb. nids 2014	Nb. nids 2015
Ile Gouétanec	Pleumeur-Bodou	2209	-	-	12
Ilots de Molène	Trébeurden	2209	-	27	47
Ile Tomé	Perros-Guirec	2207	-	20	14
Roch' Losquet	Bréhat	2205	2205-05-042	2	0
Côte 12m Ouest Roc'h ar Musig	Bréhat	2205	2205-05-061	2	0
Les Trois Iles : îlot sud	Bréhat	2205	2205-05-016	31	0
Les Trois Iles : îlot ouest	Bréhat	2205	2205-05-015	52	23
Les Trois Iles : îlot nord	Bréhat	2205	2205-05-014	0	58
Le Verdelet	Pléneuf-Val-André	2203	-	51	31
<b>Total</b>		-	-	<b>185</b>	<b>185</b>

Tableau 1. Sites colonisés par des Grands Cormorans nicheurs en Côtes-d'Armor en 2014 et 2015



Exemple de localisation des nids sur l'îlot sud des Trois-Îles  
2205-05-016 en 2014 - vue sud (GEOCA)



### Légende

Effectifs nicheurs de Grands Cormorans

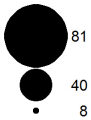


Figure 1. Localisation des îlots colonisés en 2015 par des Grands Cormorans nicheurs en Côtes-d'Armor

2014 et en 2015 avec de petites variations dans la distribution (tab. 1).

En termes de production en jeunes, 61 nids ont pu être suivis précisément au cours du printemps 2014 dans l'archipel de Bréhat (ZPS Trégor-Goëlo), fournissant une estimation du nombre de jeunes à l'envol comprise entre 66 et 84 soit un taux de production situé entre 1,08 et 1,38 jeune volant par couple (tab. 2; GEOCA, 2014b). Si l'on y ajoute les autres nids suivis de manière moins précise dans les mêmes secteurs, on obtient un total minimal compris entre 74 et 98 jeunes volants (sur 78 nids). Ainsi, sur Roc'h Losquet, 2 couveurs n'ont fourni aucun jeune. Sur l'îlot « Côte 12 mètres à l'ouest de Roch'ar Musig » (2205-05-061), 2 couveurs ont produit 3 jeunes à l'envol. Sur l'îlot sud des Trois-Iles, 29 nids sur 31 ont été suivis

et ont vu la production de 34 à 42 jeunes volants. Enfin, sur l'îlot ouest des Trois-Iles, 28 nids sur 51 ont pu être suivis et ont permis l'observation de 29 à 39 jeunes à l'envol (tab. 2).

## Discussion

Les années 2014 et 2015 ont vu un effectif reproducteur de Grand Cormoran au plus haut depuis sa réinstallation dans le département dans les années 1980 (fig 2). Bien que l'espèce soit en expansion au niveau national, cette hausse soudaine est certainement liée au report de certains individus reproducteurs issus d'autres colonies, possiblement des sites voisins de la façade Manche comme la baie de Morlaix ou la Normandie. Ainsi l'archipel de Bréhat est passé de 27 couples recen-

Sites	Nids suivis	Production min. en jeunes	Production max. en jeunes
Roc'h Losquet	2	0	0
2205-05-061	2	3	3
Les Trois-Iles (îlot sud)	29	34	42
Les Trois-Iles (îlot ouest)	28	29	39
<b>Total</b>	<b>61</b>	<b>66</b>	<b>84</b>

Tableau 2. Suivi de la production en jeunes Grands Cormorans sur la ZPS Trégor-Goëlo en 2014 (GEOCA, 2014b)

sés en 2011 à près de 90 en 2014 et plus de 80 en 2015.

Globalement, l'espèce profite pleinement des nombreuses potentialités d'accueil du littoral costarmoricain et notamment des nombreux îlots marins favorables (accès difficile, plateau rocheux favorable...). Des épisodes de prédation des pontes n'ont pas été signalés récemment malgré la présence de rats ou de Visons d'Amérique. La colonie de l'île Tomé pourrait, à ce titre, profiter des actions de piégeage de Visons d'Amérique menées depuis 2014 dans le cadre du Programme TGV (Trégor Gestion Vison) coordonné par le Conservatoire du littoral. Concernant la production en jeunes, elle a été assez bonne sur les quelques colonies suivies comme dans l'archipel de Bréhat en 2014 où la production a été comprise entre 1 et 1,4 jeune par nid.

La variabilité interannuelle des sites de reproduction utilisés montre une

certaine dynamique de l'espèce dans le département qui va de pair avec une hausse des effectifs. Les colonies historiques (archipel de Molène et îlot du Verdelet) montrent en effet une certaine stabilité. Un suivi régulier tel qu'il s'envisage à l'échelle Manche-Mer du Nord permettra de mieux étudier les variations que connaît l'espèce, les échanges entre colonies, les besoins en ressources alimentaires mais aussi les pressions anthropiques sur l'espèce.

### Remerciements

Un grand merci à tous les observateurs de ces différents suivis : Jérémy Allain, Marion Barré, Gilles Bentz, Vincent Bretille, Armel Deniau, Maxime Elleouet, Yann Février, Sandy Garandeau, Clémence Gaudard, Stéphane Guiguen, Julien Houron, Guillaume Laizet, Maïwenn Le Borgne, Pascal Provost, Marc Rapilliard, Sophie Robert.

## Bibliographie

CADIOU B., PONS J.-M. & YÉSOU P. (2004). *Oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine (1960-2000)*, GISOM, Editions Biotope, Mèze, 218 p.

FÉVRIER Y., THÉOF S., Le Nuz M. & Cadiou B. (2014). Les oiseaux marins nicheurs de Côtes-d'Armor – Synthèse du recensement 2009-2012. *Le Fou*, 90 : 5-31.

GEOCA (2012). Mise en évidence de sites prioritaires pour la reproduction des oiseaux sur le littoral de la Zone de Protection Spéciale Trégor-Goëlo FR5310070.

Groupe d'Études Ornithologiques des Côtes-d'Armor, Communauté de Communes Paimpol Goëlo. 57 p + annexes.

GEOCA (2014a). *Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances*. Saint-Brieuc, 416 p.

GEOCA (2014b). Suivi de la reproduction du Grand Cormoran sur la ZPS Trégor-Goëlo FR5310070 (Côtes-d'Armor). Année 2014. Observatoire des Oiseaux Marins et côtiers de la sous-région marine Manche-Mer du Nord. 25 p.

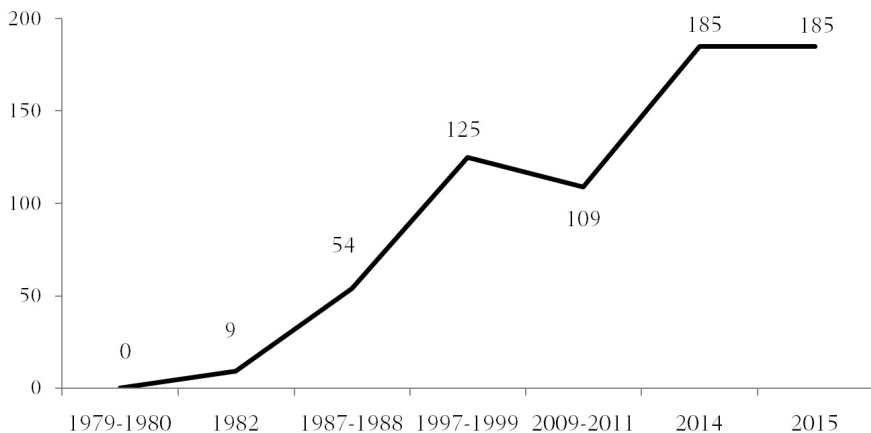


Figure 2. Evolution du nombre de couples nicheurs de Grand Cormoran en Côtes-d'Armor (d'après Cadiou et al., 2004 ; Février et al., 2014)